



Trajectoires

Travaux des jeunes chercheurs du CIERA

12 | 2019

La nature mise en scène

Paroles folles dans la psychiatrie du XIX^e siècle et du début du XX^e siècle : histoire et épistémologie

Thèse en philosophie et en histoire soutenue le 8 février 2018, réalisée en cotutelle à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne et à l'Université de Lausanne sous la direction de Vincent Barras et de Jean-François Braunstein

Camille Jaccard



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/trajectoires/3570>

ISSN : 1961-9057

Éditeur

CIERA - Centre interdisciplinaire d'études et de recherches sur l'Allemagne

Ce document vous est offert par Université de Genève / Graduate Institute / Bibliothèque de Genève



Référence électronique

Camille Jaccard, « Paroles folles dans la psychiatrie du XIX^e siècle et du début du XX^e siècle : histoire et épistémologie », *Trajectoires* [En ligne], 12 | 2019, mis en ligne le 05 février 2019, consulté le 06 février 2019. URL : <http://journals.openedition.org/trajectoires/3570>

Ce document a été généré automatiquement le 6 février 2019.



Trajectoires est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 4.0 International

Paroles folles dans la psychiatrie du XIX^e siècle et du début du XX^e siècle : histoire et épistémologie

Thèse en philosophie et en histoire soutenue le 8 février 2018, réalisée en cotutelle à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne et à l'Université de Lausanne sous la direction de Vincent Barras et de Jean-François Braunstein

Camille Jaccard

- 1 Pourquoi la parole est-elle devenue un élément central de l'examen psychiatrique ? Comment la médecine reconnaît-elle dans certains propos les signes d'une affection mentale ? Voilà quelques questions auxquelles cette thèse répond par une analyse historique et épistémologique de la façon dont la médecine mentale a étudié les altérations de la parole, principalement en France et en Allemagne. Elle dresse chronologiquement un panorama des ressources pratiques et théoriques avec lesquelles les médecins ont observé et analysé les troubles du langage.
- 2 L'analyse se concentre d'abord sur la première moitié du XIX^e siècle. Elle précise comment les premières prises en charge médicales de la folie s'occupent de la parole des patients. Les techniques d'observation et d'écoute déployées dans les travaux sur les sourds-muets, dans les études sur les idiots et dans le développement de l'auscultation en médecine somatique sont repérées comme des sources pour cette première génération d'aliénistes. De plus, pour forger une définition médicale de la parole, les médecins se réfèrent aux théories philosophiques du XVIII^e siècle sur l'origine des langues. L'étude des fondements de cette protoclinique de la parole procède par le repérage dans les traités généraux d'indications sur la manière de mener l'interrogatoire des patients et des critères établissant le caractère pathologique de la parole.
- 3 La suite de l'analyse repère dans la décennie 1850 la parution de travaux pionniers, car spécifiquement consacrés à l'étude de la parole des aliénés. L'exposé de ces articles de langue allemande, souvent peu connus, reflète la diversité des approches avec lesquelles les médecins ont exploré la thématique et enrichi la connaissance de la symptomatologie

de la parole. L'hypothèse selon laquelle certaines modifications de la parole auraient une cause cérébrale se développe progressivement et connaît un nouvel essor, à partir des années 1860, avec les découvertes d'une zone dévolue au langage dans le cerveau. Ce moment est bien connu de l'histoire de la neurologie, mais la façon dont les travaux sur l'aphasie reconfigurent et naturalisent la problématique de la parole en psychiatrie a été peu étudiée. La comparaison d'articles sur le sujet dans les dictionnaires médicaux de la seconde moitié du XIX^e siècle fait ressortir les enjeux disciplinaires et idéologiques liés au problème de la perte du langage articulé.

- 4 Afin de saisir l'ampleur que prend l'étude des troubles du langage en médecine mentale au cours du dernier quart du XIX^e siècle et jusqu'au début du siècle suivant, l'enquête présente trois traités remarquables pour leur qualité de synthèse. *Die Störungen der Sprache* (1877) de Kussmaul, identifiée comme la première monographie sur le sujet, organise une vaste matière dans le but d'en proposer une pathologie. Pour ce faire, son auteur compile des savoirs médicaux, physiologiques, psychologiques, mais aussi linguistiques de l'époque. La portée de cette contribution à l'étude de la parole en médecine mentale et en psychologie est évaluée sous l'angle surtout de sa réception française. L'analyse historique montre ensuite comment le livre de Jules Séglas *Troubles du langage chez les aliénés* (1892) reprend la littérature médicale et psychologique et formule une première psychopathologie de l'expression orale. Sa théorie des hallucinations fondée sur le décryptage du fonctionnement langagier constitue l'une des originalités de ce travail. Enfin, l'œuvre monumentale de Philippe Chaslin intitulée *Éléments de sémiologie et clinique mentales* (1912) rend compte du développement de la problématique au début du XX^e siècle. L'examen de ce texte souligne la question complexe des relations entre le langage et la pensée et permet d'observer comment l'étude de la parole contribue à la découverte de nouvelles maladies, telles que la schizophrénie. Cette partie expose également l'apport de Chaslin au débat sur la nomenclature psychiatrique. Au terme de l'enquête historico-critique, la question des normes du langage est donc posée à son tour à la langue médicale elle-même.
- 5 En conclusion, cette thèse éclaire l'importance qu'accorde la médecine mentale à la parole et au langage qui se manifeste tout au long du XIX^e siècle, bien avant la naissance de la psychanalyse, et qui n'aura de cesse de s'enrichir au siècle suivant avec le développement de nouvelles approches du psychisme. L'enquête fait en outre ressortir les partages disciplinaires qui s'effectuent à cette époque dans le champ des sciences médico-psychologiques, en tenant compte de la façon dont les auteurs nomment, définissent et classent ces désordres langagiers, tout en soulignant les liens explicites ou implicites qu'ils établissent avec des domaines ne relevant pas directement de la médecine. Enfin, elle expose par l'analyse d'un problème concret, comment la médecine s'approprie un objet à la frontière de la nature et de la culture et distribue les normes du normal et du pathologique.

AUTEUR

CAMILLE JACCARD

camille.jaccard@bluewin.ch